

EVIDENCE

[Recorded by Electronic apparatus]

[Texte]

Wednesday, February 24, 1988

• 1540

The Chairman: The Chair sees a quorum and calls this meeting of the committee to order. We are meeting today under the order of reference pursuant to Standing Order 96.(2), relating to the mandate of the Department of National Health and Welfare in regard to food and drug labelling. We are happy to have with us today the Minister, the Hon. Jake Epp.

We welcome you, Mr. Minister, along with your officials, and would invite you to introduce your officials and to make any opening comments you might have on this rather interesting subject, because as you are aware, our attention has been brought to a number of special incidents regarding sad events that emanate from the issue of taking drugs or foods containing items that are unknown to people who have certain specific allergies. We are anxious to hear what you and your officials have to say in this regard.

Hon. Jake Epp (Minister of National Health and Welfare): Thank you, Mr. Chairman, members of the committee. If I could have direction from the committee, to be most helpful to the committee, I have speaking notes on two issues and I would be prepared to give both speeches, one on drug labelling, and the other on labelling of restaurant foods. The committee could have both, but I am in your hands, Mr. Chairman, as to what is most helpful to the committee.

The Chairman: I would think the committee might find it most useful to hear what you have to say on it, provided it does not take the hour and a half. Obviously it will not. Is the committee agreed?

Some hon. members: Agreed.

Mr. Epp (Provencher): Mr. Chairman, members of the committee, first of all let me then address the drug-labelling issue, if I could preface our response with these words. From the department, and possibly members of this committee, the Canadian Restaurant and Foodservices Association, various pharmaceutical and company associations, allergy societies, and people interested in this topic and concerned about it, it is my understanding the question is not one of whether something should not be done, or a willingness to do something to better protect Canadians.

I do not think that is the issue we are addressing. I have not found any unwillingness to address that question in a positive way. The question is what is practical and

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mercredi 24 février 1988

Le président: Je vois que nous avons le quorum; je déclare donc la séance ouverte. Nous nous réunissons aujourd'hui en conformité avec notre mandat en vertu du paragraphe 96.(2) du Règlement, pour examiner le mandat du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social en matière d'étiquetage des denrées alimentaires et des médicaments. Nous avons le plaisir d'accueillir aujourd'hui le ministre, l'honorable Jake Epp.

Monsieur le ministre, nous vous souhaitons la bienvenue ainsi qu'aux fonctionnaires qui vous accompagnent; je vous invite à nous les présenter avant de nous faire éventuellement une déclaration liminaire sur ce sujet, que je considère plutôt intéressant. Comme vous le savez, un certain nombre de tristes événements ont attiré notre attention sur la question des ingrédients qui peuvent contenir les médicaments et les aliments, à l'insu des personnes qui sont allergiques. C'est avec le plus grand intérêt que nous entendrons ce que vous et les fonctionnaires de votre ministère aurez à nous dire à ce propos.

L'honorable Jake Epp (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Merci, monsieur le président, mesdames et messieurs. Je m'en remets à la décision du Comité quant à la lecture de mes déclarations liminaires. J'en ai deux, l'une sur l'étiquetage des médicaments et l'autre sur celui des denrées alimentaires servies dans les restaurants, et je suis prêt, si vous le voulez, à vous les lire toutes les deux, monsieur le président.

Le président: Je pense que le Comité jugerait utile d'entendre ce que vous avez à dire sur ces sujets, à condition que cela ne vous prenne pas une heure et demie. Ce ne sera pas le cas. Cela convient-il au Comité?

Des voix: D'accord.

M. Epp (Provencher): Monsieur le président, mesdames et messieurs, permettez-moi avant de vous parler de l'étiquetage des médicaments, de vous dire d'abord quelques mots. Il me semble, d'après les fonctionnaires de mon ministère, et peut-être aussi des députés appartenant au Comité, d'après l'Association canadienne des restaurateurs et des services d'alimentation, les diverses associations et compagnies pharmaceutiques, les sociétés d'information et de lutte contre les allergies, et toutes les personnes intéressées et touchées, que la question n'est pas de savoir s'il faut ou non faire quelque chose pour mieux protéger les Canadiens.

Là n'est pas la question. Personne n'a manifesté la moindre réticence là-dessus. La question est de savoir quelle solution serait la plus pratique et la plus efficace. Je